

Portrait

Son imaginaire s'encre dans l'écriture

Pascal Dupin aime les bonsaïs, la boule lyonnaise et le football, mais il s'est découvert une passion encore plus dévorante: l'écriture. C'est avec ces quelques lignes en quatrième de couverture de son premier roman que l'on fait connaissance avec le romancier de Saint-Maurice-l'Exil. Lui, le salarié de la centrale EDF, s'est découvert il y a deux ans une passion irrépressible pour l'écriture, alors que rien ne l'y prédisposait. **"Aujourd'hui, je ne peux plus me passer de l'écriture. C'est devenu comme une drogue,"** explique l'auteur d'*Aroun*⁽¹⁾, le premier roman qui l'a fait connaître auprès du public. **"La lecture n'a jamais été mon fort. Je préfère le cinéma et notamment tout ce qui concerne le fantastique ou alors les machines à remonter dans le temps, du style Retour vers le futur."**

Cette passion de l'écriture lui est venue alors qu'il était en stage dans le Bugey. **"Je logeais dans un foyer travailleur sans télé. Ma femme avait pensé à tout et m'avait mis un bouquin pour m'occuper. Je ne me souviens plus du nom de l'auteur mais c'était un truc mélangeant crime et affaire d'espionnage. Il n'y avait pas d'intrigue et pas de style mais j'ai lu le bouquin jusqu'au bout... C'est à ce moment-là que je me suis dit, que moi aussi, j'étais capable d'écrire."**

"Je ne peux plus me passer de l'écriture. C'est devenu comme une drogue..."

L'idée va faire son chemin dans le subconscient de Pascal Dupin mais le quotidien le rappelle à la réalité. Le stage terminé, le salarié de la centrale de Saint-Maurice-l'Exil reprend son rythme de travail. L'histoire aurait pu en rester là mais, en novembre, il apprend qu'il doit écouler les congés qui lui restent sous peine de les voir supprimer. **"Je venais de quitter mon bureau quand soudain j'ai croisé un de mes collègues,"** se souvient Pascal Dupin. Au cours de la conversation, son ami lui demande ce qu'il va faire pendant ses congés. **"Il me balance alors en souriant: tu n'as qu'à écrire un livre!"**

"J'ai pris ça comme un défi en me disant que je n'étais pas plus bête qu'un autre," explique Pascal Dupin. Arrivé à la maison, il se met devant son écran d'ordinateur et commence à

écrire son roman fantastique. **"Ça m'a mordu, pris le bras puis tout le bonhomme..."** Pendant trois mois, le romancier en devenir ne va faire qu'écrire, corriger et relire. **"Le début n'était pas terrible,"** se remémore Pascal. **"Je me réveillais même la nuit pour essayer de trouver la fin de mon histoire. Je me suis même confectionné une règle du temps pour que l'histoire s'imbrique logiquement. Je ne pensais qu'à ça, à tel point que mes copains de l'équipe de**

boule m'ont mis sur la touche. Je les regardais jouer mais je n'arrivais pas de penser à mon roman." Au total, ce sont une centaine de pages sur word qui sont noircies. **"Je ne me rendais pas compte de ce que ça représentait. Je faisais lire chaque chapitre à ma femme, à ma fille et à ma voisine. Et à chaque fois, elles voulaient en savoir plus sur l'histoire. Au final, j'étais happé par mon imagination..."**

Et puis, il y a eu l'aventure de l'édition: trouver une maison qui veuille bien publier ce premier roman. Les premiers refus sont décourageants, jusqu'à ce qu'une réponse positive vienne d'une petite maison d'édition trouvée sur internet. Le succès se fera petit à petit pour *Aroun*. Six cents exemplaires seront vendus.

Depuis, Pascal va de salon en salon (Marseille, le nord de la France et dernièrement à Vienne pour le salon Sang d'encre...). Il a déjà publié un second roman fantastique (*Ad vitam*⁽²⁾) et fait la fierté de sa famille, de ses voisins et de ses collègues de la cité EDF des Blaches à Saint-Maurice l'Exil.

"Je ne pensais pas que l'écriture pouvait faire autant voyager. Je rencontre d'autres collègues écrivains même si j'ai encore du mal à me considérer encore comme un romancier. On m'invite, moi, celui qui n'aime pas lire dans des lycées pour parler de l'écriture. Je suis devenu un autre homme et le simple salarié d'EDF. J'ai découvert un autre univers..."

Pascal Dupin continue son aventure dans le monde de l'écriture avec un troisième roman en préparation qui aura pour cadre Annonay et sa région. **"J'aime bien raconter des histoires, alors je continue,"** dit-il en souriant, les yeux perdus dans ses pensées.

G.P

(1) (2) *Aroun* et *Ad vitam* sont disponibles à Annonay à la Hulotte et à Boulieu à la Maison de la presse de Mme Roux.

